

Louise Leblanc

Sophie est en danger

Illustrations
de Marie-Louise Gay

la courte échelle

1

Sophie et le fusil-hurlant!

Mes parents partent en voyage. Ils en ont besoin, ils n'arrêtent pas de nous disputer, Laurent et moi. Pourtant, on ne s'est jamais si bien amusés ensemble.

Hier, on avait invité tous nos amis et il a commencé à pleuvoir. Alors, on a organisé une chasse au trésor dans la maison.

Eh bien, même s'il n'y a eu aucune bagarre, ma mère était super énervée. Elle a refusé que nos amis reviennent aujourd'hui. Et elle compte sur nous pour l'aider avant son départ.

Mon père a été plus précis:

— Vous surveillez votre petite soeur pendant qu'on fait nos valises. Et pas de folies!

Grrr! Je ne vois pas quelles folies on peut faire avec un bébé de deux ans. Et puis Bébé-Ange dort. Elle risque seulement de faire un cauchemar.

Laurent récupère le fusil qu'il a caché derrière le sofa quand mon père est arrivé.

— Tu lèves cette manette, ensuite, tu presses le bouton et ça part! m'explique-t-il.

— Hoyyhayaarghueurrha...

— Fiou! On dirait quelqu'un qui se tord de douleur.

Je prends le fusil et je tire à mon tour. On entend un cri de souffrance terrible.

— RRRRAAAAARGAAA...

Bébé-Ange se réveille et se

met à pleurer, alors que je fais feu en direction de Laurent. Il s'écroule en hurlant.

Mes parents arrivent en courant. Ils pensent que Bébé-Ange s'est fait mal, parce qu'ils l'examinent partout.

Rassurés, ils se retournent. Et ils aperçoivent le fusil, et Laurent qui est étendu sur le plancher. Comme un idiot, il fait le mort.

En une seconde, mes parents deviennent blancs. Plus blanc que ça, tu es phosphorescent.

Mon frère Julien arrive à ce moment-là. Il nous regarde tous, puis il dit d'un ton enragé:

— Vous jouez à *L'Exterminateur* sans moi! Ce n'est pas gentil. Moi aussi, je veux jouer à *L'Exterminateur*.



Il s'empare du fusil, replace ses lunettes sur son nez et tire une rafale sur toute la famille. Des tas de gémissements jaillissent du fusil-hurlant.

Laurent est toujours mort et il fait bien de le rester, car mon père est devenu rouge de colère. Plus rouge que ça, tu explodes. C'est ce qui arrive à mon père:

— QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE FUSIL?

— C'est le fusil-hurlant de l'Exterminateur qui est très méchant et qui veut exterminer tout le monde dans son film, répond Julien.

Mon père n'est pas satisfait de la réponse:

— SOPHIE! D'OÙ VIENT CE FUSIL?

— Je... ne sais pas, moi! C'est Laurent qui...

— LAURENT! tonne mon père.
Je crois que là, Laurent est vraiment mort de peur, parce qu'il ne bouge pas d'un poil.

— Laurent, dit ma mère d'une voix calme, veux-tu me faire le plaisir de ressusciter immédiatement et de t'expliquer.

Laurent revient à la vie, mais il a l'air encore un petit peu mort. Il bredouille:

— C'est... à un copain. Je lui ai dit qu'on... n'avait pas de fusil-hurlant à la maison et il n'en est pas revenu! Alors, il m'a prêté le sien pour qu'on sache AU MOINS ce que c'est.

J'en profite pour lancer un message à mes parents:

— On passe pour des idiots devant nos amis. Parce qu'ils sont au courant de tout, et pas nous.

Et ce soir, ils vont tous regarder *L'Exterminateur* à la télévision.

— Il n'est pas question que vous regardiez ce genre de film, déclare aussitôt ma mère.

Incroyable! mes parents n'ont pas vu le film et ils en parlent... en connaisseurs. Ils décident pour nous sans savoir. C'est ce que je leur dis.

— Nous savons très bien que *L'Exterminateur* est un film d'une violence extrême, qui pourrait VOUS MARQUER POUR LA VIE. Cela nous suffit, tranche ma mère.

— Puis c'est un navet, ajoute mon père.

— L'Exterminateur n'est pas un navet, c'est un extraterrestre, précise Julien qui n'a rien compris.

— Quand je dis que le film

L'Exterminateur est un navet, je veux dire qu'il n'est pas bon.

— Je le sais que l'Exterminateur est mauvais, se fâche Julien. Il paraît qu'il découpe les gens en tranches avec son fusil pour se faire des sandwiches. Comme ça!

Julien nous fait une démonstration en déchargeant le fusil-hurlant sur Croton-d'Amour. Elle se met à hurler autant que le fusil.

Pour se faire entendre, mon père doit hurler encore plus fort:

— ÇA SUFFIT!

Tout s'arrête de hurler. Mon père ajoute, en mordant ses mots:

— Je ne veux plus jamais voir ce fusil ni entendre parler de *L'Exterminateur* dans cette maison. Vous m'avez compris?

Grrr! On n'est pas chanceux d'avoir des parents sévères, qui nous empêchent de nous... développer comme les autres enfants. Il va falloir profiter de leur absence pour nous rattraper...